

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltq. Ltq.
Constantinople.....9 5.
Province.....11 6
Etranger frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

Laissez dire : laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

2me Année
Numéro 607
SAMEDI
29 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LA CONVERSION DE LÉNINE?

Depuis quatre ans ou peu s'en faut, le bolchévisme est installé en maître en Russie, bravant le monde civilisé et outrageant la conscience humaine. Il a converti la Russie de ruines et de sang; mais, au milieu des décombres qu'il a amoncelés, il est toujours debout et il ne semble pas près de choir. Sans doute, on annonce périodiquement qu'il est atteint mortellement et qu'il va s'effondrer sous la poussée irrésistible d'une juste réaction vengeresse. Périodiquement aussi, ces pronostics sont démentis par les événements qui leur succèdent. La famine et les soulèvements en masse des paysans, conséquence préjugée de celle-ci, qui devaient, assurait-on, déterminer le balayage à la voirie du régime soviétique n'ont pu ébranler le monstrueux pouvoir qui, de Moscou, répand la terreur dans l'ancien empire des czars. Aujourd'hui, on reprend encore, toujours « d'après des renseignements de source authentique », la même attente de la fin prochaine de Lénine et consorts. Il en sera très probablement de cette assertion comme il en a été jusqu'ici des assurances similaires.

Il faut convenir qu'on est on ne peut plus mal informé sur ce qui se passe réellement en Russie. Tout ce qui se colporte, soit pour soit contre les Soviets, est tendancieux. On dirait même que les bolchévistes prennent un malin plaisir à propager le plus possible de fausses nouvelles pour mieux en arriver à leurs fins en déjouant les gens. Ainsi, dernièrement, on a mené grand bruit, en Occident, d'une prétendue conversion de Lénine brillant ce qu'il avait adoré et se tenant prêt à encenser ce qu'il avait brûlé. On a voulu également faire état d'un soi-disant débarquement de Trotsky, Djerdzinsky, Chadow et autres fauves par Lénine assagi et évoluant dans un sens relativement « bourgeois ».

Une lettre que le dictateur aurait adressée à un ami, lettre dans laquelle il relatait les désillusions du révolutionnaire communiste s'apercevant, à la pratique, que l'est « aisé emballer » dans l'erreur et que, pendant trois ans, il a eu tort du tout au tout, a fait le tour de la presse du monde entier. Dans cette épique, Oulianow, dit Lénine, dit Lénine (pseudonymes littéraires), « le Mont Blanc de l'Internationale », ainsi que l'ont appelé ses admirateurs qui, vraiment, se sont contentés de peu, car ils pouvaient aussi bien choisir parmi les sommets de l'Himalaya ou des Andes, faisait amende honorable. Il déclarait que l'expérience du pouvoir lui avait appris à rechercher non pas le génie conscient des classes ou l'instinct collectif des masses, mais, au contraire, la force des individus dont la volonté s'élève au-dessus du niveau de leur classe. Alors, plus de lutte des classes, plus de loi d'airain; toute la sociologie de Karl Marx remplacée par celle de Nietzsche, l'individualisme, le surhomme. Après avoir exalté « la volonté individuelle et l'esprit créateur du libre intellect » et signalé la « nullité » de son entourage, Lénine intruisait le procès du collectivisme russe. Il avait la défaite du parti et insistait sur « la nécessité d'entamer des pourparlers avec les groupes socialistes des émigrés afin d'envisager la possibilité d'un compromis ».

Peu après la publication de cette lettre, on annonçait, comme la conséquence logique d'ailleurs de l'avant de Lénine, que Brouste dit Trotsky, renonçant à la gloire des armes, abandonnait la direction suprême des affaires militaires pour aller planter ses choux. Or, tout cela était faux de A jusqu'à Z. La lettre de Lénine, qui, au surplus, n'avait d'autre certitude d'origine que l'attestation de la Vie Russe qui l'avait produite, a été

déclarée apocryphe non seulement par la presse bolchévisante de Paris, mais par le russe Bourtzeff, un des ennemis les plus acharnés du bolchévisme. Non moins controuvée la nouvelle de Trotsky « limogé ». Il continue plus que jamais à jouer au Carnot au milieu de son état-major où les généraux czaristes, ralliés pour tel ou tel motif, coudoient les « nouvelles couches », et à faire mitrailler les gens à tort et à travers.

D'ailleurs, pour croire au repentir de Lénine, il fallait nullement le connaître. Chez tous les Russes, il y a un mysticisme plus ou moins développé, plus ou moins latent qui — bien que cela puisse, de prime abord, paraître étrange — s'accorde avec les doctrines qui, par leur réalisme, leur positivisme, leur bestialité, semblent les plus opposées aux rêveries de songe-creux. S'il peut être taxé de fou furieux, Lénine est en même temps un illuminé. Quand il proclame que le bolchévisme est une force qui brisera le vieux monde pour semer sur ses débris la bonne parole du communisme universel, il est sincère. Ce n'est pas simple vantardise d'un évergumène que la bête populaire a, dans un soubresaut de fureur aveugle, porté au pouvoir. C'est la conclusion logique d'un raisonnement dans toutes les règles. Seulement, le point de départ est faux, et les prémisses manquant complètement, tout s'écroule.

Le mysticisme dont Lénine est teinté l'empêche de se rendre un compte exact des faits et de juger sainement de leur réalité. En imposant le bolchévisme à la Russie, dut-elle en périr, il croit remplir, dans son genre, une mission de théosophe.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Je déjeunais, dimanche dernier, tout au bout du Vieux-Moda, au delà de villas déjà presque toutes closes et des jardins aux mourantes parures...

De la petite table qu'on m'avait dressée au bord de la falaise, devant une mer d'une éblouissante limpidité en cette belle fin de saison, je vis passer, au-dessus du toit du bar dont elles frôlaient la crête, deux hirondelles, l'une après l'autre, d'un vol qui semblait engourdi.

Un vieux marin, à côté de moi, débarquait des rochers. Agant sans doute, suivi mon regard, il me dit laconiquement :

— Elles vont mourir !
— Mourir ? Et pourquoi ?
— Ce sont des « petites », des jeunes, qui ont manqué le départ. Aux premiers froids, elles périront...

Je compris, alors, pourquoi leur vol n'avait pas l'assurance de leurs compagnes, de toutes celles qui, au printemps, légères et hardies, sillonnent l'azur de leurs ailes filantes.

Et je me mis à méditer, subitement attiré :

L'hirondelle est sacrée, marquée pour ainsi dire, d'un sceau divin. La tuer semble défendu, impie. On a presque envie, à son rapide passage, de former un vœu.

Elle trace dans l'espace les mots de Patrie, d'Amour et d'Espérance...

Elle rase le sol et plane à perte de vue...

Elle est mobile et prudente, soignée et insaisissable.

Alors, si privilégiée par la nature, protégée par tant de dons mystérieux, comment se fait-il qu'il lui arrive, parfois, de rester quand il faudrait prendre le large, de ne pas profiter de l'occasion unique qui ne se retrouvera jamais ?

Il y a, ainsi, des hommes, qui manquent toujours le départ dans chaque

La fin de l'équipée carliste



L'ex-roi Charles de Hongrie
Paris, 27. T.H.R. — Le Temps apprend que pour donner satisfaction à l'Entente, le gouvernement hongrois remettra l'ex-roi Charles au délégué des grandes puissances

Nous commencerons demain la publication en feuilleton du livre sensationnel de la Princesse Louise de Belgique

AUTOUR DES TRONES que j'ai vu tomber

Dans ces mémoires qui ont fait un bruit énorme en Europe, sont dévoilés les mystères et les scandales des Cours sur lesquelles a passé la tourmente de la grande guerre. Et c'est un livre courageux, passionnant comme un roman.

La Lstg. à 720 Pts.

La Lstg. a atteint hier, en mouvement de recul, à Galata, le cours de Pst. 720, clôturant le soir à Pts. 750. C'est déjà sur le plus haut cours atteint, il y a quelques jours, soit Pts. 900, un recul de 150 Pts. C'est un résultat qu'il convient de noter. Le Bosphore se félicite d'avoir contribué à ce succès. Fidèle aux paroles de Paul-Louis Courier qui ont orné sa manchette, il poursuit sa route, indifférent aux clameurs d'où qu'elles viennent, apportant dans toutes les campagnes qu'il mène, le seul souci de la vérité et de la défense des intérêts d'une population qui n'a que trop souffert depuis quelques années.

Les membres de la Chambre de commerce française de Constantinople sont priés d'assister à une réunion qui sera tenue à l'Union Française, sous la présidence d'honneur du consul général de France, le vendredi 4 novembre, à 6 h. du soir, à l'effet d'étudier les remèdes qui pourraient être apportés à la hausse excessive des changes qui porte un préjudice si considérable aux intérêts du commerce français.

LE MEETING DE DIMANCHE

Nous rappelons qu'en vue de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au meeting de protestation contre la spéculation éhontée sur le change, le meeting monstre qui devait se tenir vendredi, aura lieu dimanche, à 11 h. au Nouveau Théâtre.

Toutes les classes de la société sont convoquées à ce meeting qui intéresse tout le monde, car si le change ne baisse pas et continue à monter, la vie deviendra à Constantinople d'une cherté excessive.

circumstance de la vie et qui se condamnent eux-mêmes à subsister misérablement... comme ces hirondelles qui ne partent pas au bon moment et qui balent péniblement de l'aile, en attendant de succomber aux premiers souffles de l'hiver.

Interim

LA GRÈCE NÉGOCIE-T-ELLE A PARIS ET A LONDRES?

LES GRANDES DIFFICULTÉS D'UNE MÉDIATION

La Grèce fait preuve de modération

Il faut attendre encore quelques jours pour avoir des détails précis sur le résultat du voyage de M. Gounaris à Paris et à Londres. Les dépêches d'Athènes sont très réservées et le ministère des affaires étrangères n'a rien communiqué de précis à la presse. Cependant, le fait que M. Gounaris a eu plusieurs entrevues avec M. Briand indique que le président du conseil des ministres français a dû entretenir ses collègues du point de vue exposé par le chef responsable du gouvernement grec, pour lui faire connaître ensuite les vues exactes de la France.

Le voyage de M. Gounaris à Londres, qui précède celui de Rome, alors que M. Gounaris devait se rendre avant en Italie, indique d'autre part qu'il a été jugé utile de comparer ce qui lui a été dit à Paris avec les vues et les intentions du gouvernement britannique. Le voyage à Rome confirmera l'accord des Alliés dans la solution envisagée du problème oriental. On peut donc dire que M. Gounaris a initié des pourparlers avec les Alliés en vue de préciser la situation de la Grèce dans le domaine diplomatique. C'est en réalité le premier contact depuis les élections de novembre qui ont amené la chute de Venizelos.

Aucun pays ne peut vivre isolé, et la Grèce en particulier, se doit de mettre toujours sa politique en harmonie avec celle des grandes puissances méditerranéennes dont les intérêts se lient aux siens. Voilà pourquoi, après la fin des opérations de guerre en Anatolie, M. Gounaris a cru nécessaire de savoir d'une façon précise et officielle ce que pensent les gouvernements alliés.

Souhaitons que la paix d'Orient sorte de ces pourparlers. L'Histoire dira plus tard à qui incombe la vraie responsabilité du sang qui s'est versé en Anatolie et en écrivain ces lignes, nous pensons, malgré nous, à certains vers célèbres écrits par le poète Soutsos, en une heure de situation internationale qui ressemblait terriblement à la nôtre. En tous cas, il est temps que l'Orient connaisse enfin la paix, malgré qu'il faille être à deux pour la conclure et que l'on se trompe

si l'on croit qu'Angora sera modérée dans ses prétentions.

L'Informé

Une dépêche de l'A.T.I. nous annonce que contrairement à ce que la presse avait annoncé précédemment, un télégramme qui vient d'être reçu par le *Corriere della Sera* de son correspondant de Londres, informe que le président du conseil de Grèce ne se rendra à Rome qu'après s'être entretenu avec M. Lloyd George.

Les journaux italiens affirment que c'est au tour de la question orientale d'être solutionnée. Le *Corriere della Sera* déclare que cette question comporte plus de difficultés que tous les autres problèmes qui se sont jusqu'ici posés à l'examen des alliés. Ce journal constate qu'en Orient les intérêts les plus divers s'en lacent et s'entrecroisent, ce qui fait que le règlement du problème oriental comporte vraiment des difficultés presque insurmontables.

La presse de Rome est informée d'autre part, que MM. Gounaris et Baltazis arriveront en Italie dans le courant de la semaine prochaine. Une très grande importance est à l'avance attachée par les journaux de Rome aux discussions qui auront lieu entre M. Bonomi et le marquis Della Torretta avec les deux hommes d'Etat grecs. Il se confirme, d'après les informations de Paris, que le but du voyage de MM. Gounaris et Baltazis est avant tout la paix en Orient.

A la veille du départ de MM. Gounaris et Baltazis pour l'Angleterre, la presse parisienne, dit une dépêche de Paris, de l'A.T.I. déclarait encore que les deux hommes d'Etat grecs ont fait montre d'un grand esprit de modération dans leurs conversations au sujet de la question orientale avec le premier ministre de

France. Il est indubitable que MM. Gounaris et Baltazis parleront de la même façon et tiendront le même langage devant M. Lloyd George. Le problème oriental d'après les appréciations unanimes des milieux politiques français comporte de très sérieuses difficultés en ce qui concerne les chances de la réalisation d'un accord pour le gouvernement qui aurait le courage d'assumer les responsabilités d'une médiation.

M. Gounaris à Londres
28 octobre. — M. Gounaris est arrivé hier à Londres venant de Paris. La presse londonienne exprime le désir d'une complète union interalliée dans les affaires du Proche Orient. (T.S.F.)

Le «Times» écrit que M. Gounaris, sondé sur les intentions helléniques, a déclaré qu'il ne déclinait plus la médiation allée dans le conflit gréco-turc.

Athènes, 28, octobre. — M. Gounaris a demandé télégraphiquement au ministère de la guerre des détails sur certains faits se rapportant à la situation actuelle de la Grèce. La réponse à ce télégramme, transmis de Paris, a été câblée à Londres.

M. Théotokis, ministre de la guerre, a conféré longuement avec le roi au sujet de cette dépêche de M. Gounaris.

Le recrutement des Grecs d'Asie Mineure

Les journaux démentent la nouvelle d'après laquelle une démarche aurait été faite auprès du gouvernement par les ministres des puissances au sujet du recrutement des Grecs d'Asie Mineure qui n'ont pas acquis ou ne possèdent pas la nationalité grecque.

Nos confrères ajoutent que des démarches de cette nature ont été depuis longtemps et à plusieurs reprises faites auprès du gouvernement grec, qui a répondu que les Grecs d'Asie Mineure n'ont jamais été appelés sous les armes et qu'ils se sont simplement engagés comme volontaires, ce qui n'est pas interdit par les traités.

l'abdication du roi Constantin serait envisagée à Athènes.

Sans donner trop de créance à ces nouvelles, la presse italienne estime qu'un pareil événement ne serait pas tout à fait du domaine des impossibilités absolues. La question orientale reste encore une énigme dont la solution finale comportera de très grandes surprises pour toutes les parties en jeu.

C'est pourquoi l'*Idea Nazionale* croit que la position du roi Constantin est en fonction de l'évolution des événements militaires en Anatolie.

Union Nationale des Combattants

Journée du 11 novembre
L'Union Française sera le centre des différentes manifestations patriotiques auxquelles donnera lieu le prochain anniversaire de l'Armistice.

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'U.N.C. donnera, avec le concours de l'Armée, un grand banquet de la colonie, à 12 h. 30, dans la Salle des Fêtes de l'Union Française, sous la présidence effective de M. le général Pellé, Haut-Commissaire de la République.

Nous apprenons, d'autre part, que l'Armée organise pour le même soir, à 9 heures, avec la participation de l'U.N.C. une belle fête intime et patriotique qui réunira également tous les Français de Constantinople.

Il est rappelé que les inscriptions pour le banquet seront définitivement closes à la date du 1er novembre.

NOS DÉPÊCHES

Les Grecs et la paix

Athènes, 28 oct.

MM. Gounaris et Baltazis ont entrepris leur voyage en Angleterre, en France et en Italie persuadés que le premier devoir du cabinet grec est de dissiper les bruits lancés par la presse étrangère d'après lesquels la Grèce mettrait des entraves à la paix en Orient.

Les journaux notent que l'action des hommes d'Etat grecs est inspirée du plus loyal patriotisme et qu'en dehors des intérêts hellènes, MM. Gounaris et Baltazis tiennent également compte du développement de la politique alliée dans le Proche-Orient.

(Bosphore)

Les affaires d'Albanie

Rome, 28 oct.

Le gouvernement italien a délibéré longuement au sujet des incidents survenus et qui surviennent presque quotidiennement à la frontière albanaise. Il a constaté que les Yougo-Slaves ont violé l'accord anglo-italien et que l'Angleterre comme l'Italie doivent toutes les deux faire reconnaître par les dirigeants de Belgrade les disposi-

tions concernant l'indépendance de l'Etat albanais.

(Bosphore)

Londres, 28 oct.

Revenant sur les provocations yougo-slaves à la frontière albanaise, le «Times» annonce que, de nouveau, des bandes en armes ont envahi le territoire de l'Etat albanais dont l'inviolabilité est solidement garantie par la Grande-Bretagne et l'Italie.

(Bosphore)

La politique hongroise

Paris, 28 oct.

La proclamation du régent Horthy adressée au peuple hongrois fait l'objet des commentaires de la presse. D'après l'esprit de cette proclamation, la Hongrie entend renoncer pour toujours à la monarchie.

(Bosphore)

Constantin abdiquerait-il ?

Rome, 27. A.T.I. — Les dernières informations de Suisse en corrélation avec le voyage de MM. Gounaris et Baltazis à Paris, annoncent que suivant des bruits qui persistent dans les journaux autorisés,

L'ACTIVITÉ du Comité de secours américain A.C.R.N.E

L'Esther Dollar

L'Esther Dollar qui a quitté le littoral du Pacifique le 1er juillet est arrivé le 17 octobre à Dérindjé. Ce bateau est chargé de 2.200 tonnes de vivres offerts par le peuple américain. Ces vivres arrivent juste au moment où la section du Caucase du Comité de secours américain demande des secours immédiats à l'approche de l'hiver.

Le Constantinople a été expédié à Dérindjé pour embarquer une partie de la cargaison à destination de Batoum.

A Rodosto

Mr. Peters Prins et Miss Caldwell se sont dévoués à l'œuvre d'assistance aux 6.400 réfugiés arméniens et grecs se trouvant à Rodosto. Le comité de secours américain les a installés dans 4 camps et leur sert chaque jour du pain et de la soupe.

Une ferme d'une superficie de 16.000 deunums a été affectée à ces réfugiés. Le comité de l'assistance nationale arménienne paye le loyer de cette ferme et le comité de secours américain a assumé le ravitaillement des réfugiés et la fourniture d'instruments agricoles. Il a fourni également les provisions de combustible nécessaires pour l'hiver. Une école y a été ouverte pour les enfants des réfugiés; les professeurs sont choisis parmi les réfugiés mêmes.

A Tarsous

Le Comité de secours américain entretient à Tarsous une école des arts et métiers où 100 orphelins arméniens reçoivent une éducation théorique, pratique et industrielle.

A Alexandropol

Le Dr Graff écrit d'Alexandropol que le service médical dans les orphelinats du Polygone à Alexandropol se développe de jour en jour. 20 010 de nos orphelins souffrent de maladies d'yeux. Chez les orphelins, cette épidémie est plus étendue encore. Le Dr Uhlse propose de fonder un hôpital spécial.

M. Mac Lellan se rendra à Rodosto pour le service médical.

— Miss Jennie Ryan de la section de Sivas et Miss Edna Mac Farland du comité Y.-W. C. A. de Sivas sont rentrées à Constantinople.

— Miss Gertrude Anthony et Mr. Donald Hosford, de la section de Marzivan sont arrivés le 15 octobre à Constantinople, venant de Sansoun. M. Hosford se trouve actuellement à Dérindjé pour surveiller le débarquement de la cargaison de l'Esther Dollar.

En Allemagne

Berlin, 27. T.H.R. — Le gouvernement Wirth put se présenter hier devant le Reichstag. Le chancelier définit nettement le point de vue allemand dans la question silésienne, et non moins énergiquement la voie à suivre par l'Allemagne, tant au point de vue de cette question que sur la politique extérieure et intérieure. Il faut, dit-il, que le nouveau gouvernement puisse s'appuyer sur une écrasante majorité du peuple allemand, pour la réalisation de son programme.

Après un vote de confiance accordé au nouveau cabinet Wirth le Reichstag repoussa la motion des nationalistes et populistes, protestant énergiquement contre la décision de Genève.

Le Reichstag s'ajourna au 3 novembre. Les journaux socialistes et démocrates et centistes approuvent généralement la déclaration ministérielle du chancelier Wirth.

Les journaux relèvent notamment la façon dont le Dr Wirth se mit en œuvre pour reconstruire le ministère, sans que la coalition put se réaliser.

La Gazette de Voss et le Vorwärts expriment l'espoir que le Dr Rathenau reprendra le portefeuille de la reconstitution.

La Freiheit constate avec satisfaction que le cabinet désignera aujourd'hui le commissaire allemand pour les négociations germano-polonaises et fera connaître cette désignation aux puissances alliées. Les journaux nationalistes déclarent faire tous leurs efforts pour s'opposer à la politique du chancelier Wirth.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Un institut de protection des suicidés à Budapest

La misère qui sévit surtout dans les classes moyennes et intellectuelles de Budapest, depuis la fin des hostilités, a provoqué une augmentation inquiétante du nombre des suicides.

Budapest, 14 octobre.

Lorsqu'il avait dix-sept ans, Robert Feinsilber fut envoyé pour un an auprès de Tolstoï. Il y trouva quarante étudiants, parmi lesquels vingt-six candidats au suicide des jeunes gens assez lâches — ou assez courageux — pour avoir essayé de se séparer de la vie lorsqu'ils s'étaient aperçus que cette tromperie ne tient guère ce qu'elle promet.

Rempli de pitié, et peut-être aussi de répugnance, émerveillé de voir des gens qui avaient une vie à rejeter dédaigneusement, Feinsilber résolut de fonder, en sa ville de Budapest, un lieu d'asile pour suicidés. Non point un « Club des désespérés », mais plutôt une maison de convalescence morale, une retraite où les fatigués de la vie pourraient retrouver leur égalité d'âme.

Comme le nombre des suicidés devenait inquiétant, on donna au philanthrope, à la préfecture de la ville, un bureau dont l'utilité n'est que trop précieuse aujourd'hui.

La police de la ville emploie des détectives pour connaître le passé des victimes de la vie, pour démasquer aussi les simulateurs de suicide (il y en a). Jusqu'à maintenant, Feinsilber a six collaborateurs, hommes et femmes, aides volontaires, qui refusent la plus petite rétribution et s'emploient au sauvetage des épaves humaines.

L'Oncle Robert

L'un d'eux dirige une maison pour les enfants des suicidés; lorsqu'il y a lieu, on soustrait de pauvres petits à une atmosphère qui empoisonnerait leur âme de désespoir. Des enfants de princes ne sauraient être plus choqués que ne le sont les enfants des suicidés chez « Oncle Robert ». Tel est le titre qu'ils ont donné à Feinsilber, lequel ne veut plus se connaître d'autre nom.

Pendant la guerre, les choses empirèrent. A Budapest, seulement, on compta, en 1916: 250 suicides, en 1917: 460; en 1918: 730; en 1919: 996; en 1920, enfin: 1.607. Et pour les huit premiers mois de 1921, la sinistre liste porte déjà: 1.220 noms.

Dans les deux dernières années, 20 010 des malheureux qui cherchent la mort réussirent à la trouver. 20 010 arrivèrent à reprendre pied par leurs propres moyens ou ne permirent pas que l'organisation mit le nez dans leurs affaires. 30 010 enfin demeurèrent entre les mains d'« Oncle Robert ». 40 010 de ceux-ci étaient des hommes, 60 010 des femmes; ces patients avaient de neuf à quatre-vingt-onze ans.

Le rang social des désespérés

Dans les années 1920 et 1921, les classes ouvrières, dont le travail est rude, mais bien rétribué, sont bien moins visitées par la fatale tentation que les classes moyennes et intellectuelles, dont les ressources ont triple ou quintuple seulement, tandis que le prix de la vie est devenu jusqu'à 82 fois ce qu'il était. Ceux qui appartenaient à ce rang social se voient maintenant minables et fatigués, ils sont souvent sans situation, ils n'ont plus l'espoir d'un avenir meilleur, l'approche de l'hiver les accable, ils renoncent à lutter davantage.

Dans la première semaine d'octobre, cette année, à Budapest, il y eut en deux jours sept suicides, dont les victimes avaient respectivement 65, 67, 71, 75, 78, 81 et 88 ans.

Les héros de romans bizarres viennent échouer à l'Institut de protection des suicidés.

On y vit un jour la femme, encore jeune, d'un ancien secrétaire ministériel. Le mari a soixante-treize ans, sa pension est de 1.300 couronnes, qu'il faut encore partager avec un enfant adoptif. Impos-

sible de vivre de cette somme modique. La jeune femme se noua un mouchoir autour de la tête et s'en va dans les quartiers éloignés, où elle chante dans les cours tout en jouant du violon. Personne ne la reconnaît. Mais, à la longue, ses vêtements s'usent, elle ne peut les remplacer. Et puis... la terrible fatigue... On la retint au moment où elle s'élançait dans la mort.

On l'héberge dans la villa d'« Oncle Robert », on l'habille de neuf, on paye son loyer, on lui procure des leçons de violon.

Une mère de seize enfants, dont treize sont vivants, attendait depuis des mois, des années, que revint son mari, prisonnier en Sibérie. Enfin l'exilé arrive, il va descendre du train. Un accident... il est écrasé dans la gare même. La fin de l'histoire se devine.

Au-devant de la misère

L'Institut, cet endroit de sauvetage pour les désespérés, unique en Europe, au monde aussi, sans doute, ne serait point ce qu'il est s'il ne savait à l'occasion prévoir et ne pas attendre qu'un malheur soit arrivé. Souvent des inconnus écrivent, ou viennent eux-mêmes, afin de dénoncer telle misère navrante, telle situation lamentable dont on craint un développement fatal. Ainsi on fut averti qu'une certaine baronne, autrefois riche, avait vendu peu à peu tous ses meubles, ses vêtements, elle n'avait plus que des haillons qui ne se pouvaient montrer dans la rue.

En attendant qu'un secours arrivât pour elle de l'extérieur, ses voisins avaient pris soin de fermer la conduite de gaz qui commandait son logement.

Un écrivain était arrivé à un tel degré de misère qu'il n'avait plus avec sa femme, tuberculeuse, qu'une pailasse pour tout mobilier. Couché à plat ventre, à la lueur d'une chandelle, il s'efforçait encore à fixer sur le papier les fantaisies de son esprit. Il invita « Oncle Robert » à venir le voir, afin de montrer à quel point il avait raison de vouloir quitter la vie, qu'il aimait, mais qui, pour lui, était toujours suspendue au fil mince d'un repas problématique. L'Institut ne qu'on demande jamais, il était sans argent depuis des semaines. Pourtant, le loyer du poète fut payé, des meubles lui arrivèrent, quelques provisions, et un chèque de 10 dollars qui suffit à écarter pour l'instant le spectre du suicide.

L'aide aux malheureux

« Oncle Robert » a organisé dans le centre de la ville un bureau de rattachement où les vieux vêtements de tous les malheureux qui se présentent sont retapés gratuitement. Il compte établir d'ici peu un atelier de cartonnage où par une demi-heure d'un travail facile, — pliage ou collage — on pourra gagner un repas. Seuls sont occupés dans ces œuvres les échappés du suicide dont la guérison n'est pas encore assez certaine pour qu'on puisse les rendre à la société. On a préparé pour 300.000 couronnes de vêtements d'hiver, des manteaux de lana d'un gris clair qui jetteront l'envie dans le cœur des femmes, et, pour les hommes, des pardessus faits avec d'anciens sacs de cachaage pour officiers, ils sont chauds et presque élégants. On a en réserve jusqu'à du linge pour les enfants.

Et l'œuvre n'a pas de président, pas de vice-président, pas de secrétaire! C'est un rêve! Et il n'y a jamais d'appel aux bonnes âmes. On n'achète ni un timbre ni une enveloppe, parce que tout argent reçu doit aller intégralement aux malheureux. Le bureau d'« Oncle Robert » a quatre murs blancs, une table en bois et une ampoule électrique. Mais les hommes qui se consacrent à ce sauvetage des désespérés se sentent unis par leur œuvre de rédemption comme par un serment sacré qui engage toute leur vie.

Léon Singer

RUINES KÉMALISTES EN ANATOLIE

Athènes, 27 octobre. — On communique de source autorisée :

D'après un communiqué kémaliste du 19 courant les villages Kiretch et Talisman ont été incendiés et d'épaisses fumées ont été aperçues dans la direction Kioik-Deré, Hassan Bey et Tsitlik-Kiopiou, dans la région d'Esli-Chéhir. Des incendies ont été également constatés au sud d'Ismakéy, près d'Akakey. Le village Kiretch a été brûlé le 10 septembre (v.s.) par des bandes turques. Les troupes grecques, prévenues, ont envoyé des hommes pour maîtriser le feu. Aucun village n'a été brûlé dans la zone occupée par l'armée hellénique. Le village Kioik-Deré Tsitlik a été incendié par l'ennemi le 7 juillet (v.s.). Dans sa retraite, l'ennemi a obligé les habitants à le suivre avec tout ce qu'ils possédaient et mettait le feu systématiquement à tous les villages afin que nos troupes n'y trouvent point, dans leur avance, ni nourriture ni logement. Cette activité kémaliste est confirmée par une dépêche d'Angora de l'agence d'Anatolie à l'Excelsior du 30 août disant que les kémalistes incendient les villages pour rendre difficile la situation de l'armée grecque. Si les habitants ne consentaient pas à suivre les kémalistes ils étaient battus et tués, comme cela a eu lieu dans les villages Doumé, Kurt-Hadj, Sari Halli etc.

Plusieurs villages ont été brûlés par les habitants eux-mêmes qui gardaient les kémalistes, ceux-ci cachant sous terre leurs biens et recevant des armes pour résister contre l'avance de l'armée grecque favorisant ainsi la retraite de l'armée turque. Voyant l'impossibilité d'une plus longue résistance ils abandonnèrent les villages après avoir mis le feu aux maisons. Exemple, le village Marga. Les kémalistes ont complété ces agissements à l'aide de cavaliers, réguliers ou irréguliers qui, pour rendre notre retraite plus difficile, pénétraient dans les villages par où nos troupes devaient passer et les incendiaient. Un officier hellène a rencontré au nord du village Kara Tokat un grand nombre de paysans dans un ravin sous la pluie. Ces paysans provenaient des villages Kemikéy et d'autres, brûlés par des rebelles turcs. Ils s'étaient réfugiés dans les ravin pour se sauver. Ils s'installèrent ensuite dans les villages brûlés par notre armée après la chasse donnée au chétif. D'autres villages ont été aussi incendiés par des bandes pour les punir d'avoir bien accueilli l'armée grecque. A plusieurs reprises, nos troupes ont été obligées de se consacrer au salut des villages qui brûlaient. Ainsi furent sauvés les villages Tsopouz, Tomak et autres. Très peu ont eu à souffrir des grenades que notre armée était obligée d'utiliser contre les villageois qui attaquaient nos troupes.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

L'Œuvre des "larmes cachées"

Dans sa réunion qui a eu lieu mardi, chez le marquis Garroni à l'ambassade d'Italie, le comité des dames patronesses a arrêté le programme de la fête qui sera donnée, ce soir, à l'ambassade de France.

Le programme comporte :

- I. — Chants Napolitains, M. BONIFACIO GIACINTO;
- II. — Piano. Mme PAKSOVSKA;
- III. — Violoncelle, M. S. BARIANSKO;
- IV. — Chant, Mlle BILLAULT, de l'Opéra Comique;
- V. — Une Scène de Démocratie, Mme HONEGGER et M. FICARD;
- VI. — Chants Napolitains, M. SAPRIGNI ANTONIO;
- VII. — Chant, Mlle BILLAULT, de l'Opéra Comique;

ENTR'ACTE

VIII. — Début Six Mois ! Comédie en un acte de Max Maurey jouée par :

Mes. Honegger — MM. Picard — Cont. Ostrorog — Capit. Marcq

Ce programme promet une fête qui sera un véritable régal pour les assistants dont le plaisir sera encore doublé par la satisfaction d'avoir contribué au succès d'une œuvre de charité qui se recommande entre toutes.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le Boston Jewish Advocate annonce qu'en vue de la reprise des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Turquie, la Maison Blanche serait décidée à reprendre la tradition de nommer à Constantinople un ambassadeur de religion juive.

M. A. G. Ratschewski, président de la « United States Trust Company » serait le candidat favori du ministère des affaires étrangères et aurait été chaleureusement recommandé au président Harding, pour succéder à M. Strauss, Elkus et Morgenthau.

La délégation nationale arménienne à Paris a jugé nécessaire d'avoir une liste complète des Arméniens diplômés des écoles supérieures ou qui possèdent une spécialité quelconque et qui désireraient se rendre en Arménie après la conclusion de la paix.

La délégation prie ces diplômés et spécialistes de lui faire connaître d'urgence : 1o leur âge, leur lieu de naissance; 2o les écoles dont ils sont diplômés; 3o leur spécialité; 4o leur situation de famille, s'ils sont mariés ou célibataires; 5o les fonctions qu'ils ont jadis remplies. Ces renseignements doivent être envoyés à l'adresse suivante : 9, rue du Boccador, Paris.

— S.B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a adressé une lettre de remerciements à Mlle Hélène Vacaresco, l'écrivain roumain qui a chaleureusement défendu à la Société des Nations la cause des enfants et femmes arméniens non encore affranchis des harems.

— Certains membres de l'administration de l'hôpital national arménien ont donné leur démission. Le conseil laïque a affecté une somme de 2 000 livres pour les besoins immédiats de cette institution.

Les libérés de Malte

51 personnes détenues à Malte et qui ont quitté cette île il y a quatre jours, arrivent ici aujourd'hui.

Le Yéni-Chark publie la dépêche suivante adressée par l'une d'elle, le colonel Ka a Vassif Bey :

« Nous arrivons samedi à Constantinople. Le lendemain, nous poursuivrons notre route pour l'Asie. »

La ligne Scutari-Alemdagh

Une commission sera formée pour étudier les moyens de hâter la construction en régie de la ligne du tram Scutari-Alemdagh. Chevki bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, présidera cette commission.

La reine de Grèce à Bucarest

On mande d'Athènes que la reine de Grèce est partie pour Bucarest où elle se rend auprès de sa fille, la princesse héritière Hélène, assez gravement malade.

Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui, samedi : Five o'clock tea Concert et dîner.

Tous les vendredis, samedi et dimanche : A 8 h. 1/2, dîner-concert, five o'clock tea Concert et dîner.

Chaque mercredi et samedi soir : Grand dîner d'après-midi.

L'Arménie et la Conférence de Washington

Les représentants diplomatiques de la République arménienne ont tenu dernièrement une réunion à Paris sous la présidence de M. Aharonian. Ils ont longuement délibéré sur les démarches à effectuer auprès de la Conférence de Washington. Le conseil a décidé d'envoyer à Washington M. Khadissian, ex-premier ministre de la République d'Erivan.

REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

Le patriarcat

Dans un article adressé de Vienne à l'Idkam, Ahmed Djaved bey s'exprime ainsi au sujet du patriarcat oecuménique :

Il existait entre le gouvernement ottoman et surtout le Padichah et le patriarche un lien matériel et moral historique tel, qu'aucun patriarche ne saurait rompre aussi longtemps que cet empire restera debout. Or nous savons tout ce qu'a fait le défunt qui occupait le siège patriarchal. Vraiment, l'histoire n'offre pas l'exemple d'un chef religieux qui se soit abaissé à ce point. On ne saurait citer davantage l'exemple d'un pasteur qui ait fait dévorer, à ce point son troupeau par la bande des loups.

Le Patriarche grec a poussé la grossièreté au point d'adopter une attitude inconvenante même à l'égard du trône impérial, pourtant irresponsable.

Une attitude semblable ne se concilie pas avec le caractère convenant au chef de l'orthodoxie.

A propos de la crise

Le Vakıf estime que la crise du change est entrée dans une période d'arrêt et que l'on peut même parler d'une réaction.

Le Vakıf poursuit :

Alors qu'il y a trois ou quatre jours, une livre turque or était achetée jusqu'à 1000 piastres en papier-monnaie, actuellement, on n'en offre plus que 880 piastres. Et même on s'attend à une plus grande baisse.

Cette amélioration de la situation montre bien que la crise n'était due qu'à des causes artificielles, qu'elle avait été provoquée par les manœuvres des accapareurs.

Aussi les mesures prises juste à temps n'ont-elles pas manqué de donner leurs premiers effets.

A propos de l'accord avec la France

Le Tevhidi-Efkiar, revenant sur l'accord franco-turc, s'exprime ainsi :

La France n'ayant pas voulu laisser échapper l'occasion de mettre fin — ne fût-ce que pour son propre compte — à la situation incertaine existant en Orient, a réussi à atteindre son but.

De leur côté, les forces nationales ont montré à quel point elles étaient disposées à arriver à une entente, pourvu que fussent sauvegardés les droits sacrés de notre pays.

Cela constitue un événement important auquel les autres nations européennes ne manqueraient pas d'accorder toute l'importance qu'il comporte. C'est à cause de cela que nous considérons la conclusion de l'accord franco-turc comme le prélude d'une nouvelle ère.

Les dépêches reçues hier d'Anatolie annonçaient l'arrivée à Angora d'un délégué italien.

D'autre part, la convention avec l'Angleterre concernant l'échange des prisonniers ne peut, également, que faire bien augurer de l'avenir.

M. Loyd George et l'accord franco-turc

Du Terdjuman : D'après nos informations particulières, Lloyd George, au cours de déclarations au sujet de l'accord franco-turc, a exprimé sa vive satisfaction de la conclusion de cet accord, mais a ajouté que si, parmi les conditions de l'accord, il en est qui soient en dehors des bases établies, le consentement du gouvernement anglais devait être obtenu.

PRESSE GRECQUE

La politique grecque

Faisant allusion à certaines déclarations de M. Vénizélos, récemment publiées et que l'ancien président du conseil aurait faites à un groupe d'Hellènes irrédimés, le colonel Kondylis doute, dans le Proia, que ce grand politique ait pu dire qu'aucun parti, avec ou sans Vénizélos, ne pourra jamais récupérer ce qui est perdu ou qui va l'être.

Pourquoi le départ de Constantin et le retour de Vénizélos n'arrangeront-ils pas la situation ?

Quand j'aurais l'Hellénisme se trouvera dans des circonstances aussi favorables que celles d'aujourd'hui en face de l'affaiblissement de Bulgares et de l'épuisement des Turcs ?

Est-ce que le prestige de notre chef est diminué en quoi que ce soit ? Est-ce que la question orientale a changé du point de vue international ? Est-ce que l'Hellénisme n'a pas encore de grandes réserves disponibles en hommes et en argent pour achever victorieusement la lutte contre un ennemi harassé ?

Le règlement de la grève des Tramways

En vue de dissiper l'impression erronée causée par la mise en circulation de versions inexactes au sujet des modalités du règlement de la grève des Tramways, l'officier général commandant en chef des forces alliées d'occupation par interim, a approuvé la publication des détails suivants relatant les faits tels qu'ils se sont produits :

Après réexamen des dossiers des 53 wattmans qui étaient sans travail et dont une liste avait été soumise par le parti socialiste au nom des grévistes, la Compagnie a consenti à réengager six d'entre eux dans les conditions suivantes :

- 1) Ces derniers auront à reprendre le service dans un délai de deux semaines à partir du 6 octobre 1921 comme apprentis et cela pour commencer.
- 2) Ils auront à subir une période d'essai, dont la durée sera de 8 à 15 jours.
- 3) Leur réadmission dépendra d'un examen final à l'expiration de cette période d'essai.

4) Cette réadmission dépendra aussi d'un nouvel examen médical, conformément aux règlements de la Compagnie.

5) Il a été convenu que la Compagnie se réservera le droit de les révoquer à la première contravention sérieuse.

De plus, pour faire valoir leurs droits à la caisse de retraite, la Compagnie a consenti à tenir compte des services antérieurs de ces wattmans réengagés dans les conditions ci-dessus.

En dernier lieu, la Compagnie a consenti à payer les appointements des grévistes pour les journées des 29 et 30 septembre.

Ces conditions avaient été communiquées à Hilmi bey, lequel après les avoir dûment examinées, les a acceptées au nom des grévistes.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opéra italien

Ce soir samedi, à 9 1/2 h., au Nouveau Théâtre grand gala avec le concours de Mme Tabassi, MM. de Neri, Balaban et Zaharova pour la première de *La Bohème* opéra en 4 actes de Verdi.

Demain dimanche en matinée à 2 1/2 h. et avec le concours des artistes sus-nommés *Rigoletto*.

Lundi soirée d'honneur du ténor De-Neri avec *Carmen*.

Location au Nouveau Théâtre.

MIRVAL et LYON à Péra

Les célèbres artistes parisiens accompagnés de leur troupe de comédie française seront dans le courant de la semaine prochaine à Constantinople. Les représentations commenceront au Nouveau Théâtre mercredi, 2 novembre, dans l'ordre suivant :

Mercredi soir *Maman Colibri* (du chef-d'œuvre de Bataille du répertoire de la Comédie Française).

Jeudi soir 3 nov. pour les débuts de la troupe comique *Le Bois Sacré* la charmante comédie de Fiers et Caillaud.

Vendredi, 4 novembre, *Le Caducée* la pièce troublante et pathétique du baron de Rothschild.

La location pour toutes ces représentations est ouverte au Nouveau Théâtre.

Un nouveau cinéma à Péra Prochainement ouverture du CINÉ-SALON ÉLECTRA

Les amateurs d'Art-Miel ont dû certainement apprendre avec plaisir la nouvelle de l'ouverture prochaine du Ciné-Salon Électra, situé en pleine Grand'Rue de Péra, en face les appartements du Luxembourg.

Ce local vient d'être transformé complètement et richement embelli en vue de répondre aux exigences sans cesse grandissantes de l'exploitation cinématographique.

Le Ciné-Salon Électra deviendra, (vu les sacrifices consentis par la direction pour en faire une vraie bonbonnière du genre) le lieu de rendez-vous préféré du high life de notre capitale, amateur des hautes manifestations d'art cinématographique, qui lui seront présentées dans un cadre délicieux. Un excellent orchestre accompagnera les films.

Le Ciné-Salon Électra débutera avec *VEYNNIE VAIN-QUE*, un superbe drame en 4 parties, d'us lequel l'illustre étoile Pina Menichelli remplit le rôle principal. Ce sera un gros succès !

PRINTANIA Music Hall

Tous les soirs à 9 h. 1/2 précises Succès Triomphal de toute la troupe

P.50 Entrée Générale P.50

Après le spectacle, grand Bal le plus gai sur le parquet lumineux dirigé par MM. TEDY et DARSKAYA.

A minuit ouverture du grand Bal Tabarin au salon du 1er, Ballet, Attractions, Chœur Tz-gne.

Entrée Libre

Chaque jour matinée de Famille

Entrée Libre, excepté les dimanches.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

PROCHAINEMENT

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après l'œuvre célèbre d'ALEXANDRE DUMAS père, représentent la plus absolue certitude de succès qui ait jamais été offerte au cinéma. Les millions de lecteurs du célèbre roman deviendront autant de spectateurs fidèles du film.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
28 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 84 —
Lots Turcs	10 30
Intérieur 5 o/o	13 50
Anatolie I et II 4.50 o/o	14 50
III	13 —
Eaux de Scutari 5 o/o	13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	13 —
Quais de Consople 5 o/o	21 —
Tunnel 4 o/o	5 30
Tramways 5 o/o	5 20
Electricité 5 o/o	5 15
ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Ltq. 18 50
Assur Génér. de Consople	—
Bahia Karaidin	40 —
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	30 —
(Bons)	20 —
Ciments Réunis	20 —
Dercos (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	—
Héraclée	6 —
Kassandra Ordinaire	5 50
Privil.	9 50
Minoterie l'Union	42 —
Régie des Tabacs	32 —
Tramways	—
Jouissance	
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LONGS	
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1210 —
1903	1600 —
1911	1600 —
1912	1000 —
Banq. N. de Grèce 1880	9 —
COURS DES MONNAIES	
L'Or	800 —
Banque Ottomane	280 —
Livres Sterling	850 —
Francs Français	275 —
Lires Italiennes	153 —
Drachmes	145 50
Dollars	186 —
Lei Roumains	28 —
Marks	25 25
Couronnes Autrich.	1 17
Levas	26 —
COURS DES CHANGES	
New-York	50 —
Londres	740 —
Paris	7 10
Genève	2 75
Rome	12 50
Athènes	78 —
Berlin	—
Vienne	75 —
Sofia	27 50
Bucarest	1 47
Amsterdam	—

BOURSE DE PARIS

Paris, 27. T.H.R. — Le marché paraît un peu mieux disposé. En coulisse, on est également en meilleure tendance. Les changes étrangers se sont un peu tendus.

La Ligue du Souvenir

Section de Constantinople

Sous les auspices du Haut commandement de l'Armée Française d'occupation et de l'Association nationale du Souvenir français, la pieuse et patriotique coutume de faire célébrer un service funèbre à la mémoire de nos soldats et marins de l'armée d'Orient décédés et enterrés à Constantinople, aura lieu, comme les années précédentes, au cimetière de Férikouy, le 2 novembre, jour des Morts, à 10 heures. Après la célébration de la messe, Monsieur l'aumônier militaire procédera à la bénédiction des tombes. Toute la Colonie Française est priée, comme elle l'a toujours fait chaque année depuis l'armistice, d'assister à cette cérémonie de fraternel hommage à leur mémoire.

Nous rappelons aux personnes qui désirent fleurir les tombes de nos chers soldats, de ne bien vouloir apporter que des fleurs détachées, afin que toutes en soient ornées. Ce sera une consolation pour les pères et mères en France, qui pleurent leurs enfants morts et enterrés loin d'eux, de savoir que leurs chers disparus ne sont pas abandonnés et que la Colonie Française de Constantinople considère comme une patriotique obligation et un devoir de solidarité française de visiter et d'entretenir les tombes de ces pauvres enfants morts pour la Patrie et reposant en terre étrangère.

DERNIÈRE HEURE

A la Sublime Porte

Selon les nouvelles parvenues de Paris aux cercles politiques officiels tures, les entrevues de M. Gounaris avec les hommes politiques français et notamment avec M. Briand n'auraient pas abouti à un résultat favorable.

La Sublime Porte a été officiellement informée de Paris que la signature de l'accord franco-turc a produit une bonne impression dans l'opinion publique française.

En Anatolie

La délégation de conseillers qui ont accompli leur tâche dans les divers cas de l'Anatolie ont fait parvenir au commissariat des affaires étrangères d'Angora leur rapport relatant le résultat de leur mission.

Une grande quantité de matériel de guerre a pu être obtenue. Néanmoins, le peuple en majorité déplore la continuation de la guerre.

Un dossier

La Sublime Porte a décidé de préparer un dossier concernant les faits survenus depuis le début de l'occupation hellénique. Ce dossier sera ensuite relié en volume et envoyé aux représentants diplomatiques de la Turquie en Europe.

En Ukraine

Les journaux russes annoncent une catastrophe de chemins de fer en Ukraine, où les rebelles firent dérailler un train blindé. Il y eut 30 tués. 215 bolchéviks très puissants ont été fusillés. (T. S. F.)

Millerand à Rambouillet

Le président Millerand a organisé à Rambouillet une partie de chasse en l'honneur des membres du corps diplomatique. Les ambassadeurs des Etats-Unis, de la Belgique et de l'Espagne y ont pris part. Un lunch leur a été ensuite offert au château de Rambouillet. (T. S. F.)

Déclarations de M. Lloyd George

M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes que les négociations entamées entre les gouvernements britannique et égyptien n'ont pas encore pris fin.

La question est d'une importance telle pour l'Empire qu'elle devrait préalablement être discutée au parlement. (T. S. F.)

A la conférence des ambassadeurs

Paris, 27. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie jeudi matin, sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle approuva le protocole réglant la question du Burgenland entre la Hongrie et l'Autriche. La conférence décida ensuite que l'ex-roi Charles serait embarqué à bord d'une canonnière anglaise actuellement mouillée devant Budapest et qu'il y serait provisoirement consigné en attendant qu'une décision soit prise au sujet du lieu définitif de son internement.

La conférence prit aussi connaissance d'une lettre du Dr Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, faisant savoir officiellement que le gouvernement du Reich a accepté les décisions du Conseil Suprême relatives au partage de la Haute-Silésie, et qu'il allait désigner sans retard, le plénipotentiaire, à la commission chargée d'établir la convention qui assurera le bassin industriel de la Haute-Silésie, au point de vue économique.

Le Temps rappelle qu'à ce propos, la Pologne a fait choix pour la même commission, et comme son représentant de M. Olgowsky, qui faisait partie de la délégation polonaise à Genève.

Le plénipotentiaire allemand à la commission mixte serait le comte Von Wiltgott.

La consolidation des dettes des alliés
New-York, 27 T.H.R. — La Chambre des représentants américains vote la loi autorisant le secrétaire d'Etat à négocier la consolidation des dettes alliées.

Au Brésil

Rio-de-Janeiro, 27. T.H.R. — Le général Mangin débarqua à Bahia où il reçut

un accueil enthousiaste. Il parcourut la ville, visita le port et apprécia le développement de ce dernier auquel collaborent plusieurs entreprises françaises.

Un attentat contre M. Bauer

Berlin, 27. T.H.R. — Mercredi soir, alors que le député socialiste Bauer, ancien ministre bavarois, sortait d'une réunion du parti socialiste à Munich, deux coups de revolver furent tirés contre lui. M. Bauer ne fut pas atteint et riposta par cinq coups de revolver.

Chez les kémalistes

Angora, 17. Les négociations qui étaient en cours depuis un certain temps à Moscou avec le gouvernement ukrainien au sujet de l'échange des prisonniers ont pris fin. La convention y relative a été signée entre Ali Foad pacha, représentant diplomatique du gouvernement à Moscou et les délégués du gouvernement ukrainien.

Cette convention est identique à celle conclue entre les gouvernements de Moscou et d'Angora sur le même sujet.

Un dernier convoi de prisonniers de guerre turcs composé de 500 hommes et qui était resté en Russie est arrivé à Trébizonde.

L'assemblée nationale d'Angora a conféré au chef de bande Osman agha, commandant militaire de Kerasundé, la médaille de l'indépendance et le grade de major.

La construction de la chaussée Moudoun-Bolon se poursuit avec activité.

Le colonel Khalid bey a été nommé commandant du groupe de Kodja-ili.

La « caporale » Halidé Edib

Halidé Edib hanem est nommée caporale dans l'armée nationale, pour avoir personnellement participé à la bataille de Douatépé.

Les opérations militaires

On télégraphie d'Adalia que les opérations militaires ne présentent pas d'importance. Les kémalistes se préparent en vue des batailles de grande envergure mais les rencontres qui ont lieu depuis que les Grecs se sont retranchés devant Eski-Chéhir n'ont apporté rien de nouveau dans la situation générale. A.T.I.

Tjafar Tayar emprisonné

Le fameux chef du mouvement kémaliste en Thrace, qui, fait prisonnier par les Grecs, menait une vie agréable à Athènes et jouissait de la bienveillance des autorités militaires, vient d'être arrêté et enfermé dans les prisons Syngros. Djafer Tayar s'était fait admettre à l'hôpital militaire, prétextant une maladie quelconque, mais en réalité pour recueillir des renseignements et espionner les officiers pour le compte du gouvernement kémaliste. Le truc du pacha ayant été éventé, Djafer a été conduit à la prison. Dans ses bagages on a trouvé des cartes d'état-major et d'autres documents concernant l'activité de l'armée grecque.

L'instruction de l'affaire, en raison de l'importance des informations découvertes, a été confiée au colonel Boufidis.

Italie et Turquie

Du Yén-Chark :

Les nouvelles publiées jusqu'ici à Constantinople au sujet de la délégation italienne arrivée à Angora sont très incomplètes et en partie inexactes.

Cette délégation est présidée par M. Tozzi. La mission n'a pas un but défini comme celle de M. Franklin-Bouillon.

On ne sait même pas encore d'une façon précise si le gouvernement italien a donné à M. Tozzi des pouvoirs spéciaux pour conclure et signer un accord.

Un message du Président Harding au Peuple juif

Le numéro d'octobre 1921 de la revue The Jewish Forum paraissant à New-York, publie le message suivant adressé au peuple juif par le Président des Etats-Unis d'Amérique.

A l'occasion de la célébration de Rosch Haschana, je suis heureux d'exprimer mes plus sincères bons souhaits et mes plus vives sympathies au peuple juif des Etats-Unis et à leurs coreligionnaires du monde entier. Nous ne saurions assez

rappeler les grands services que le peuple juif a rendus et continue à rendre au monde civilisé. Il est bon de savoir que nous vivons à une époque où les anciens préjugés sont fortement effacés et qu'en raison de ce fait l'utilité du peuple juif pour toute l'humanité va constamment en augmentation.

signé : WARREN G. HARDING.

LE COIN DES POETES

TIBI MARIA SEMPER

METEMPSYCOSE

Des jours, des mois et des années
Passeront indéfiniment,
Sur nos étranges destinées,
Comme des feuilles dans le vent.

Pais, un beau jour devenus choses,
Sous des tombeaux qu'on va bénir,
Je serai lys, tu seras rose,
Pour les amants de l'avenir.

TESTAMENT

D'autres viendront qui pour te plaire,
Vont me haïr presque à genoux ;
Mais je te sais trop droite et fière,
Pour leur jamais parler de Nous.

Que ton silence les surprenne,
S'ils cherchent à m'écabousser ;
Rappelle-toi que tu fus Reine,
Et que je vis de ton Passé.

L. O. Varjabedian

La vie drôle

— et la vie triste

Les avatars de Moustapha effendi

Moustapha effendi, boucher à Tophané, vient d'être victime d'une escroquerie peu banale.

Son épouse étant malade depuis assez longtemps et les médecins consultés jusqu'alors n'ayant pu la guérir, il conta l'autre jour sa peine à son voisin Hadji Eftime.

— Ne vous désespérez pas, fit celui-ci. Je vous recommanderai à trois docteurs qui guérissent sûrement la hanem. Si je dis trois, c'est parce que ces messieurs ne vont chez les malades qu'ensemble. Adressez-vous à eux et vous m'en saurez gré.

Moustapha effendi ne manqua pas de suivre le conseil de son voisin. Cela devait, malheureusement, lui coûter cher. Tandis que les trois escarpes tenaient consultation dans une pièce communiquant avec la chambre de la hanem, Moustapha effendi, qui était auprès de sa femme, la quitta pour monter à l'étage supérieur.

Juste à ce moment les médecins crurent devoir retourner auprès de la malade. L'un d'eux lui tâta le pouls, l'autre lui examina la langue ; quant au troisième, soulevant doucement l'un des coussins sur lesquels reposait la tête de la souffrante, il s'empara d'une somme de 2,245 livres qu'y avait placée Moustapha effendi, après quoi le trio prit congé et s'en alla. Ce n'est que plusieurs heures après que le boucher se rendit compte de son infortune. Il courut au poste de police. Hadji Eftime est soumis à un interrogatoire.

On sait déjà que les prétendus guérisseurs sont des filous notoires.

De la coupe aux lèvres

Le barbier Abdullah, demeurant à Arab-Djami, Tchekmé-Meidan, ayant eu envie de voir sa maîtresse Sophie, domiciliée dans une maison peu recommandable de la rue Yazidji, s'y rendit avec tout ce qu'il fallait pour passer une nuit joyeuse : Douzico, bière, caviar, bastourna, olives vertes, rien n'avait été oublié. Le barbier songeait aux moments agréables de sa vie. C'est dans ces dispositions d'esprit qu'il sonna à la maison de la rue Yazidji.

Malheureusement, non seulement Sophie était dans d'autres dispositions, mais en une autre compagnie.

Tandis qu'il montait l'escalier pour lui annoncer la surprise qu'il venait lui faire, Sophie lui fit la surprise — particulièrement désagréable pour un amant — de lui déclarer qu'il ferait mieux de passer un autre jour.

Se doutant qu'il y avait anguille sous roche, Abdullah entra brusquement dans

la chambre de sa maîtresse. Il y vit un homme tenant une mandoline. Le barbier ne douta pas que ce ne fût pour lui que Sophie voulait le renvoyer. Furieux, il tira son couteau et blessa grièvement le musicien — musicien de circonstance, car en réalité, c'était un forgeron, Horène, domicilié dans ces parages.

Abdullah a été arrêté.

Le procès des étranglées

Ce procès est revenu, avant-hier, par devant la cour criminelle de Stamboul.

Comme on le sait, les accusées, Gulchène hanem et plusieurs voisines, ont été amenées ici de Chilé où, attirant un soir dans un guet-apens un vieux retraité du service de sauvetage du ministère de la marine, Yousouf-Tchaouché, elles l'étranglèrent ou le firent étrangler par des individus payés.

Yousouf-Tchaouché avait de l'argent. Gulchène et ses voisines le savaient. Elles voulurent s'approprier le magot du vieux. Ce fut Gulchène qui ourdit cette noire trame. Du moins l'accusation le soutient. Gulchène se défend.

— C'est faux ! s'écrie-t-elle. J'ignore ce dont on m'accuse. Je suis une femme honorable.

Eminé, fille de l'accusée, entendue comme témoin, n'a pas dit que Gulchène eût une vie modèle sous le rapport des mœurs.

— Elle invitait, affirma-t-elle, à la maison, un soldat hellène, Yorghis, et se saoulait avec lui.

Par contre, Eminé a ajouté : — Ma mère n'est nullement impliquée dans l'affaire Yousouf-Tchaouché. Les objets qui ont été trouvés chez elle lui avaient été donnés par Yorghis.

Le cadavre de Chilé, entendu après elle, a délivré un certificat de mauvaise conduite pour Eminé.

— C'est une fille de mauvaises mœurs, déclara-t-il. Elle était à notre service. Nous la renvoyâmes à cause de ses déréglés.

Pour ce qui est du meurtre de Yousouf-Tchaouché, je ne sais rien à ce sujet. La suite des débats a été renvoyée à un autre jour.

Forte grêle à Konia

Le 2 octobre une terrible grêle est tombée à Ighine et aux environs, dans le vilayet de Konia. Certains grelots pesaient jusqu'à 15 drammes, à peu près 40 grammes.

La grêle a duré 3 quarts d'heure. Malgré cela, les dégâts ne seraient pas importants.

Amendes imposées par la Commission Interalliée de la police

1) Il a été de nouveau porté à notre connaissance que des personnes non autorisées se prêtent à extorquer des amendes.

2) Le public est avisé derechef que seulement un officier de la commission peut infliger une amende pour compte de la police interalliée.

3) Toute personne à laquelle, par suite d'une infraction, une amende aura été infligée par un officier de la police interalliée, devra recevoir une quittance revêtue de la signature de l'officier ayant imposé l'amende.

4) Au cas où une personne non autorisée infligerait une amende à un particulier, il est du devoir de ce dernier, dans l'intérêt public d'en faire part à la police interalliée.

Signé G. BALLARD Colonel

Président de la Commission Interalliée de la police

NOTARIAT

Le 2^{me} Notariat de Péra est transféré à Galata, vis-à-vis le nouvel édifice de la Banque Industrielle Italienne, Station de Tramways.

Programme du 28 oct. au 4 nov.

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)

CINE MAGIC

SEMAINE: Suppé (Ouverture)

Actualités Gaumont

LILY-VERTU

avec Mlle HUGUETTE DUFFLOS et des artistes des théâtres parisiens

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Banque Hollandaise pour la Méditerranée
Les Bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le 1^{er} novembre.

AVIS

A l'occasion des Fêtes de la Toussaint les Bureaux de National of Turkey à Galata, Stamboul et Péra seront fermés au public mardi le 1^{er} novembre.

Avis

La Société de Capitalisation La France Économique informe son honorable clientèle ainsi que le public en général que les bureaux de sa D. P. L. O. ont été transférés à 11-13 bis Voïvoda Han Galata.

La Direction pour l'Orient.

Navigation Nationale de Grèce Société Anonyme

Consople, le 12/25 Oct. 1921

M...

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que, par décision de notre Conseil d'Administration, nous avons ouvert en cette ville une Succursale dont nous avons confié la direction à Monsieur

ETIENNE EUGENIDI

notre Administrateur Délégué à Constantinople.

Veuillez prendre note de sa signature ci-bas et agréer, M., nos salutations distinguées.

Navigation Nationale de Grèce Société Anonyme

M. Etienne Eugénidi signera :

Navigation Nationale de Grèce

Et. Eugénidi

Administrateur-Délégué à Constantinople

E. Eugénidi

Consople, le 12/25 Oct. 1921.

M...

Me référant à la circulaire ci-haut j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai été nommé Administrateur Délégué à Constantinople de la Société Anonyme

Navigation Nationale de Grèce

dont le siège est à Athènes et que j'ai assumé la direction de ses affaires en cette ville.

Je vous prie de prendre note de ma signature ci-bas et d'agréer, M., mes salutations distinguées.

Et. Eugénidi

M. Etienne Eugénidi signera :

Navigation Nationale de Grèce

Et. Eugénidi

Administrateur-Délégué à Constantinople

Sté d'Assurances Générales de Constantinople

M...

Nous avons l'honneur de vous informer que M. Israël Sadoch, ci-devant Agent de notre Société à Stamboul, n'est plus autorisé à émettre aucun document ni à agir d'une façon quelconque pouvant engager la Société.

Le service de l'honorable clientèle de notre agence de Stamboul est assumé directement par notre Siège Central, qui a organisé à cet effet un Bureau Spécial, Galata, Grand'Rue Voïvoda, Immeuble de la Société. Sigorta Han. Tél. Péra 1500.

Société d'Assurances Générales de Constantinople

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le transatlantique **PATIS** partira des quais de Galata le 29 octobre (samedi) à 3 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2^{me} ét. Tél. Péra 1320.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **PRAGA** partira samedi 29 octobre, à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 29 oct. à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **GASTEIN** partira mardi 1^{er} nov. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **CARNIOLA** partira vers le 2 novembre, pour Inéboli, Samson, Ordou, Kerasundé, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 5 nov. à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CELO** partira lundi 7 nov. à 6 h. p. m. pour Inéboli, Samson, Ordou, Kerasundé, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **CAMPIDOGGIO** partira mardi 8 nov. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port Said et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounbané. Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Tél Stamboul 235.

Prière

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle
pour cause de départ

Dimanche prochain, 30 octobre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à une famille importante et se trouvant dans la maison sise à Haidar-Pacha. Talimhané, Rue Péridié No 30.

consistant en :

Chambre à coucher complète, salle à manger complète, sautoir complet, tapis Persans et Turcs, étagères, glaces, rideaux, lampes électriques, suspensions, cadres, bibelots, vases, plats de mur, canapés, fauteuils, chaises, tables, portemanteaux à glace, batterie de cuisine, argenterie, verrerie, toiles cirées, paille en fénice, lavabos, garde-robes, armoires à glace, table de nuit etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaire Priseur
Joseph Cohen

Péra, Rue Coumbaradjî No 2.

Abolition de la guérison lente de la Blennorrhagie

par les Tubes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Blennorrhagie aigue, chronique, spermatorrhée, maladie du cyste (cystite), etc.

En Vente à la Pharmacie Can-

zuch à Péra, et Arsénaki à

Sirkedji.

Prix : Piastres 125

DÉPOT : Galata, Moumhané, Couteaux
Han, Nos 1, 2 et 3. Tél. Péra 2149

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance
au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Condition s sur demande.

Son bureau de PERA met en location

à des conditions avantageuses des safes

perfectionnés, de diverses dimensions,

installés dans une chambre forte.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h.

No 218. Adjudication définitive du mercredi 2 novembre
1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 550 kilos de bougies (extra
extra Fournier) dans 50 caisses; chaque caisse contenant 30 pa-

quets.

Au local du defterdar du vilayet de Constantinople : 1 coffre-
fort, marchandise anglaise, marque « Pant », long 48 cms, large de

47 cms, profond de 63 cms, a une certaine ouverture par derrière.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de rubans en cuivre.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de papier fin glacé d'un

côté.

En face de l'atelier de réparations d'Aivan-Sérail : 19 chènes

d'une longueur de 3 à 3 mètres et d'un diamètre de 20 à 55 cms.

Au dépôt des forces d'aviation de San-Stéfano : 40 fûts d'huile

en bois, chaque fût contenant 150 kilos, 3 cuisines ambulantes, 20

selles indigènes système allemand, dont 3 usagés, 350 tubes d'oxy-

gène, 270 paquets de plaques photographiques, chaque paquet con-

tenant 150 pièces dimensions 12 x 9, 150 paquets de plaques photo-

graphiques, chaque paquet contenant 100 plaques 12 x 18, 70 pa-

quets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 50 pla-

ques, 18 x 24, 56 paquets de papiers photographiques, chaque pa-

quet contenant 50 feuilles de 30 x 40, 30 paquets de papiers photo-

graphiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 13 x 18, 100

paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100

feuilles 18 x 24, 200 paquets de papiers photographiques, chaque

paquet contenant 100 feuilles 9 x 12, 47 pièces de carton photogra-

phique 50 x 70, 31 pièces de carton photographique, 30 x 50, 60

châsis photographiques de diverses dimensions dont les 6 usagés, 20

cuvettes pour photographie, de diverses dimensions, 10 lanternes

rouges pour photographie.

No 219. Adjudication définitive du samedi 5 novembre
1921 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 10.000 tonnes de vieux fer
entassé du No 1 à 12. Les deux tas parmi ces 12 forment des scories.

Les intéressés doivent offrir un prix séparé pour les vieux fers et un

autre pour les scories, 5.000 kilos de bitume.

Au dépôt des expéditions d'Oun-Capan : 2.300 kilos soude

caustique, 300 kilos de vis en fer de diverses dimensions, 4.000 ki-

los de zinc pour chaudron à l'état de lingot, 900 tubes de lampes de

diverses dimensions.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 2.000 kilos de vieux

« kilims » et couvertures.

Au dépôt de constructions de Fezhané : 35.000 kilos de tiges de

fer aux dimensions suivantes : 1.10, 1.70, 2.30, en partie à l'état de

faisceaux, et en partie à l'état de tas, pour béton armé usagé et

grillages.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 25 troncs de cypres

d'un volume approximatif de 25 mètres cubes, 25 troncs de « filios »

d'un volume approximatif de 50 cubes (de diverses dimensions), 1.000

kilos de plaques de tôle longue de 1 mètre 5 et large de 76 cms.,

20.000 kilos d'asphalte, 5.000 kilos de ciment en carreaux pour

trottoir.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed : 1

moteur de camion marque Upel, No 17193.

A Aradolou-Kavak : 2 baraques en bois, débris d'un garage

de caïques.

RASOIR DE SURET "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve,
dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est
vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracoli)

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

KALAMAZOO

Loose-leaf Books.

REGISTRES A FEUILLES MOBILES

En usage dans les BANQUES, Compagnies d'ASSURANCES,
Maisons de Commerce, Hôtels, Clubs, etc.

Grande économie de Travail, Argent et Temps.

Chaque KALAMAZOO est garanti pour 7 ans.

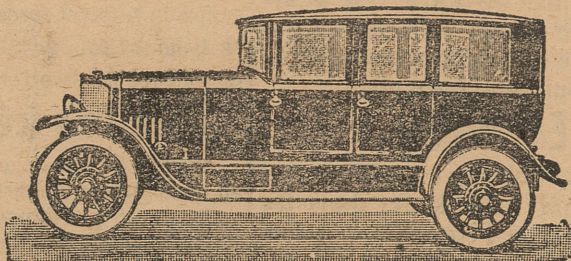
N. B. — Nous fournissons des feuilles suivant modèle de nos
clients.

Fabrique en Angleterre
MORLAND & IMPEY Ltd
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire
A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone : Péra 1502.

"BENZ."

Réduction des prix
Vente en marks et en Livres Turques



AGENCE GÉNÉRALE : GARAGE-Nichantache, Tchvikié, rue Ahmed Bey
BUREAUX : Stamboul, Katirdjig'ou Han, No 41,
TÉLÉPHONE : Stamboul 123

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand-rue de Péra

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne,
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-

one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à Rome

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SWITZER : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magaga, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél.

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement

versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-

serves : Fl. 110.000.000.

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-

rika (Capital et Réserves : Fl.

10.000.000.)

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE